

Rentrée : ils dénoncent des moyens insuffisants

Chaque établissement scolaire se voit attribuer une dotation horaire globale pour la rentrée. Dans certains collèges et lycées du Nord-Cotentin, les enseignants dénoncent des manques de moyens.

La dotation horaire 2023 du lycée Henri-Cornat, à Valognes, vient de tomber et constitue une nouvelle douche froide pour ses enseignants. L'établissement se verra retirer près de trente-six heures de cours « en poste » à la rentrée prochaine, « **notamment, pour la direction académique, parce que le nombre d'élèves diminue** », analyse Martine Quesnel, cosecrétaire départementale du syndicat enseignant, la FSU.

Concrètement, le nombre d'heures de cours assurés par des enseignants « en poste » (jusqu'à dix-huit heures par semaine obligatoires) sera réduit au profit de l'utilisation d'heures supplémentaires normalement optionnelles par les enseignants, à hauteur de 13 % dans cet établissement qui comptera *a priori* 778 lycéens en septembre prochain – « **plus du double qu'en 2016, à effectifs d'élèves presque équivalents** », précise l'enseignante.

Elle ajoute : « **Les « heures postes » attribuées ne suffisent plus à faire fonctionner le lycée. Les enseignants absorbent ces manques sur leurs heures supplémentaires. Et si certains ne le souhaitent pas, il y a des formes de chantage : un dédoublement de classe en moins, une option en suspens...** »

Une partie des enseignants, soutenus par des parents d'élèves, ont boycotté la commission permanente du conseil d'administration du lycée, jeudi 2 février, qui devait répartir la dotation.

« **Un désengagement de l'État** »

Au lycée général, technologique et professionnel Tocqueville, à Cherbourg, la prochaine enveloppe fait aussi craindre aux parents et professeurs une nouvelle année aux moyens insuffisants.

« **La filière STI2D** (baccalauréat sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) **est la plus concernée**, note Bertrand Hulin, au nom des représentants du personnel. **Chaque niveau est composé de quatre demi-groupes pour les travaux techniques, sur machines par exemple. Il en faudrait six pour travailler dans des conditions optimales et assurer un suivi individualisé.** »

Réunis devant le lycée dans la soirée du lundi 30 janvier, les parents et enseignants regrettent le « **désengagement de l'État, surtout en filière technologique, en contradiction avec la dynamique du territoire, tourné vers l'industrie** ».

« Le taux d'encadrement des élèves reste stable »

Sollicité sur ces éléments à propos des lycées, le rectorat de la région académique Normandie déclare « **ne pas pouvoir répondre pour le moment. Le processus de préparation de la rentrée 2023 est en cours et ne fait que débuter** ».

Concernant les collèges, la direction des services départementaux de l'Éducation nationale dans la Manche indique que « **leurs effectifs** (établissements publics) **vont connaître une baisse prévisionnelle de 82 élèves à la rentrée 2023**, liée à une diminution démographique. **Parallèlement, le nombre de divisions ne diminuera globalement que de deux unités. Le taux d'encadrement des élèves reste stable par rapport à la rentrée 2022, à 24,7 élèves par division.** »

La direction indique que les heures supplémentaires représentent 8 % du budget horaire de l'ensemble des collèges, de l'ordre de 22 243 heures de cours assurés en 2023. Un taux « **qui reste stable cette année** ».

Emma RODOT.



Des représentants des enseignants et des parents d'élèves du lycée Tocqueville, se sont réunis devant l'établissement lundi 30 janvier en marge de la réunion interne de proposition de répartition des heures dont le lycée a été doté pour la rentrée 2023. Ouest France